

[Text]

per day. At this time we only charge our veterans, those who can afford to pay and those not on disability, \$8 per day. That program was established in 1949, 41 years ago, and the cost has only been raised once in that time, despite the fact that we have, on a quarterly basis or on an annual basis, increased War Veterans Allowance, disability pensions, Old Age Security, Guaranteed Income Supplement and the Canada Pension Plan. Those programs have been fully indexed steadily. Yet we have only raised the bed rate once in 41 years.

The first step comes into effect on April 1, 1990 because we have found a very serious inequity in the program. Seventy per cent of the veterans in Canada were paying for their beds, while 30 per cent were not paying, despite the fact that they had the same eligibility criteria to get a bed in a hospital. Some were paying \$240 per month, or \$8 per day, and 30 per cent paid nothing. Interestingly, it was the poorest areas that were paying and the rich ones were not. That was due to a glitch in the regulations that has been there for years, and I shall not get into the reasons why. I am sure that every veterans' group will agree that you cannot have such inequity and unfairness in the treatment of veterans. We thought it right that veterans on a national program should be treated the same, and we are going to do that as of April 1. In a year's time, the rates will go to \$420 per month or \$14 per day. That is a contribution by some of our veterans, those most able to pay, and it will be the lowest rate of any jurisdiction in Canada. We promise our veterans that they will always pay the lowest rate of any jurisdiction in Canada. Of course, even their contribution is a very tiny amount, because it costs veterans about \$5,000 per month to be ensconced in an institution. It is truly a good bargain, and I am sure that all veterans' groups will admit that we have some very wonderful programs for them. We will always ensure that War Veterans Allowance recipients will not be financially worse off through moving out of their own homes and into institutions, because all the charges for board and lodging are income tested, and we protect income for the spouses and for veterans personal needs.

The other budget change I made was to remove one service from the many services in the VIP, that being heavy housekeeping. Another term for it is spring house cleaning, or cleaning out the basement and the garage. If the aim and objective of the VIP is to keep a veteran in his home, that is the least essential element of our program. It is far more important that we continue to do the day-to-day housekeeping, the week-to-week housekeeping, the cleaning of windows, the cooking, and making modest changes so that they can be better served in their own homes—laundry, nursing care, that type of thing. We remove ice and snow from the steps, mow the grass, and so on, and all that will continue for the veteran. It is truly

[Traduction]

l'Atlantique, cela va jusqu'à 160 \$ par jour. À l'heure actuelle, nous ne facturons que 8 \$ par jour aux anciens combattants qui en ont les moyens et qui ne sont pas invalides. Ce programme a été fondé en 1949, il y a 41 ans, et son coût n'a été majoré qu'une seule fois au cours de cette période bien que nous ayons, sur une base trimestrielle ou annuelle, augmenté l'Allocation aux anciens combattants, les Pensions d'invalidité, la Sécurité de la vieillesse, le Supplément de revenu garanti et le Régime de pensions du Canada. Ces régimes ont bénéficié d'une indexation totale et régulière. Pourtant, nous avons augmenté le tarif des lits une seule fois en 41 ans.

La première mesure prend effet le 1^{er} avril 1990 car nous avons constaté une sérieuse incohérence dans le programme. Soixante-dix pour cent des anciens combattants au Canada payaient des frais alors que les 30 autres pour cent ne payaient rien, bien qu'ils fussent soumis aux mêmes critères d'admissibilité pour l'obtention d'un lit d'hôpital. Certains payaient 240 \$ par mois, soit 8 \$ par jour, et 30 p. 100 ne payaient rien. Il est intéressant de noter que c'était les régions les plus pauvres qui payaient, alors que les riches étaient exemptées. Cela était dû à une incohérence des règlements qui remontait à de nombreuses années et sur laquelle je ne m'étendrai pas. Je suis sûr que toutes les associations d'anciens combattants conviendront qu'une telle injustice et inégalité de traitement des anciens combattants n'est pas admissible. Nous avons jugé qu'il était légitime que tous les anciens combattants bénéficiant d'un programme national soient traités en égaux, et il en sera ainsi à partir du 1^{er} avril. Dans un an, les taux seront majorés à 420 \$ par mois, soit 14 \$ par jour. C'est la contribution que verseront certains de nos anciens combattants, les plus aptes économiquement, et ces frais correspondent au taux le plus bas imposé par n'importe quelle province au Canada. Nous garantissons que nos anciens combattants paieront toujours les taux les plus bas imposés au Canada. Naturellement, cette contribution ne représente qu'un apport minime, car la prise en charge d'un vétéran par un établissement revient à environ 5 000 \$ par mois. Il s'agit véritablement d'une bonne proposition et je suis sûr que toutes les associations d'anciens combattants reconnaîtront que nos programmes sont véritablement exceptionnels. Nous veillerons toujours aussi à ce que les prestataires de l'Allocation d'anciens combattants ne se retrouvent pas dans une situation financière plus précaire lorsqu'ils doivent quitter leur foyer pour être placés en établissement, étant donné que tous les coûts d'hébergement et de repas seront ajustés à leur revenu, pour tenir compte des besoins personnels des anciens combattants et de ceux de leurs épouses.

L'autre changement que j'ai apporté au budget concerne l'élimination de l'un des nombreux services offerts dans le cadre du PAAC, à savoir les gros travaux ménagers, qu'il s'agisse de ménage de printemps ou de nettoyage du sous-sol et du garage. Si l'ambition et l'objectif du PAAC est de permettre aux anciens combattants de continuer à demeurer chez eux, c'est l'élément le moins essentiel de notre programme. Il est beaucoup plus important que nous continuions à assurer les travaux ménagers quotidiens et hebdomadaires, le nettoyage des fenêtres, la cuisine, tout en apportant des petits changements pour améliorer le service à domicile—lessive, soins infirmiers, et autres services du genre. La glace et la neige sont